

CULOTTA, FLORIO, SCIASCIA REQUALIFICATION DU CENTRE HISTORIQUE BENEVENT, ITALIE

Violemment bombardée en 1943, la cité campanienne de Bénévent a subi l'absence de conscience historique des décideurs de l'après-guerre. Un concours d'idées national vient d'être lancé pour la valorisation du secteur le plus dégradé du centre ancien.

Florissante à l'époque romaine et point de départ de l'ancienne via Traiana vers Brindisi, Bénévent se situe à une soixantaine de kilomètres à l'Est de Naples et compte aujourd'hui plus de 60 000 habitants. Bâtie au centre d'un vaste amphithéâtre de montagnes boisées, son assiette domine le confluent du Sabato et du Calore. Si une très large portion de la ville intra-muros est demeurée intacte, c'est le secteur marqué par la présence de bâtiments romains importants – l'arc de Trajan et le théâtre – qui a été le plus touché. Après des années d'incurie, la municipalité souhaite exploiter le potentiel de la friche archéologique qu'offre le secteur Ouest du centre historique, à proximité immédiate du fleuve. Si les stratifications et l'histoire ont pu représenter un obstacle auprès de certains investisseurs, l'une et l'autre sont désormais appelées à s'intégrer à un processus de croissance urbaine et de requalification des tissus décomposés. Cette stratégie est susceptible de s'appliquer non seulement à l'échelle des monuments mais aussi à celle du tissu ordinaire. Selon

Fernando Petrucciano, adjoint à l'urbanisme, la « contemporanéité du passé » n'est pas un vain slogan mais un projet politique, dont l'ambition est d'orchestrer le sort de Bénévent à partir de ses sous-sols et de ses sédimentations. La valorisation d'une mémoire en perdition à travers la lecture des couches archéologiques n'a pas pour objectif la réalisation d'un musée à ciel ouvert mais l'intégration de ces dernières dans un réseau d'usages et de pratiques renouvelés. Le débat sur ce qu'il convient de conserver s'enrichit du comment envisager la conservation, ici volontairement conditionnée par la réflexion sur la ville de demain.

L'administration a identifié quatre zones en déshérence dont l'épaisseur historique a paru de nature à justifier des interventions spécifiques, tout en souhaitant que de l'unité et de la complémentarité des hypothèses de projet procède le principe d'une régénération des tissus anciens dans leur globalité.

Le projet de l'équipe lauréate – Pasquale Culotta, Riccardo Florio, Andrea Sciascia – présentait aux yeux du jury l'intérêt d'avoir appliqué le principe de la contemporanéité à des hypothèses de travail et des principes d'intervention issus d'une compréhension sensible de la morphologie, de la topographie et du lieu. Il a été observé que l'appréciation et la prise en compte dénuée

d'a priori de tous les édifices et événements urbains engendraient une contextualisation ainsi qu'un grand degré d'abstraction des solutions formelles. Le jury a relevé que cette attitude et cette manière d'agir sur l'existant offraient les conditions favorables à un renouvellement du sens et de l'identité du centre historique et de Bénévent en général.

Pour l'équipe lauréate, si les quatre zones identifiées par les élus permettent d'envisager des interventions spécifiques et circonscrites, les relations de connivence et de complémentarité à établir entre celles-ci revêtent un caractère d'urgence. L'aire définie par le concours présente des strates distinctes et hétérogènes. En dépit de l'appartenance des phénomènes urbains à des périodes chronologiques distinctes, l'éventualité de la simultanéité de leur appréciation dote la notion de contemporanéité d'une signification novatrice. C'est à dessein de mettre les périodes en situation de rapport tangible que la fouille archéologique s'intègre au projet. Les béances et les trémies pratiquées dans le sol proposent et génèrent une possibilité de lecture comparée et d'appréciation simultanée des différentes strates, hypothèse qui va de pair avec l'accessibilité inconditionnelle des monuments jusqu'ici garantis par des grilles. La révélation des sous-sols de Bénévent constitue un aspect important



Vestiges romains dans le soubassement d'une maison sans âge.

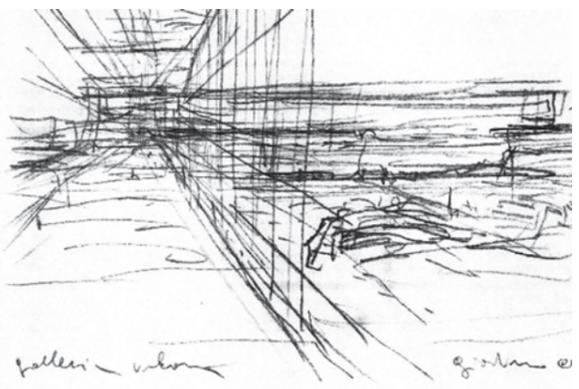
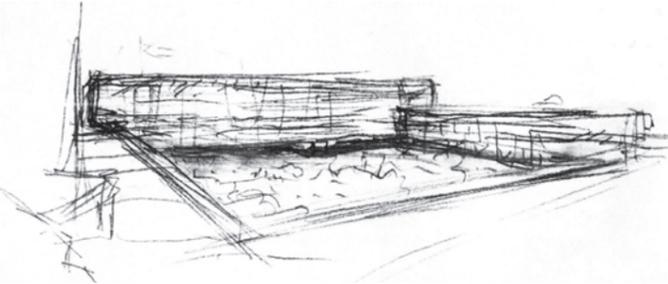


Plan de la ville. Croisée de la ville romaine et enceinte du Moyen Âge. En marron, les zones de fluidité piétonne.

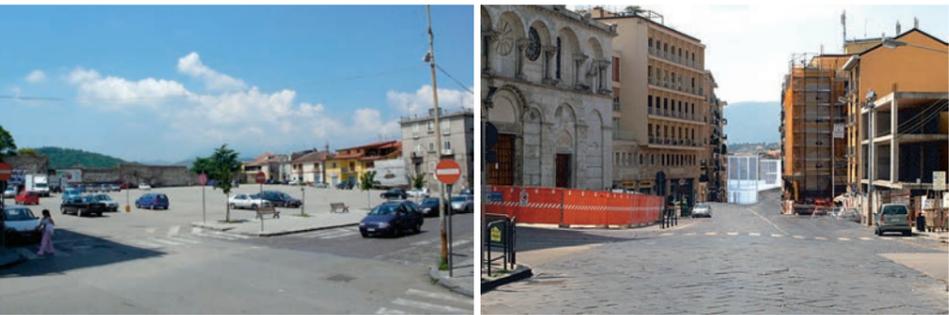
du projet, le socle théorique et matériel où s'ancre l'ensemble des interventions. L'ensevelissement des monuments antiques, l'assèchement ou l'immersion d'ensembles patrimoniaux, la destruction et le nivellement des ruines sont des données indissociables de toute prise en compte et de toute réflexion sur l'héritage du passé. L'attitude de l'équipe lauréate et l'accueil favorable qu'elle rencontre chez les élus méritent d'être considérée. Dans un pays sédimenté comme la France, on ne comprend pas pourquoi l'appréciation des strates est volontairement tenue à l'écart de la quotidienneté et de la réalité des projets sur l'existant. Dans des sites jugés sensibles, les politiques d'intervention

s'attachent trop souvent à considérer le cours de l'histoire comme une série d'événements distincts, hiérarchisés selon des critères desquels résultent l'exclusion et le gommage volontaire de certains épisodes. La récente consultation des Halles a montré l'inquiétude que suscite pour beaucoup la confrontation des mondes souterrains et celui de l'air libre. A ce titre, la proposition retenue par les autorités de Bénévent est révélatrice de la nécessité d'un renouvellement des stratégies d'action sur l'existant et sur les possibilités de l'inscription de ces dernières dans le registre de la contemporanéité.

Jean-François Cabestan



Piazza Cardinale Pacca : superposition d'une galerie commerciale et d'un hôtel aux vestiges excavés. L'opération s'inscrit dans la problématique d'un épannelage urbain global et valorise les relations visuelles entre la ville et le territoire.



Depuis les expurgations de l'époque fasciste, la périphérie du théâtre romain est tombée en désuétude.



Conflit d'intérêts entre les vestiges romains et les événements urbains plus récents.



Ouverte sur le fleuve, une galerie-promenade habitera le mur de soutènement et donnera une façade à la ville antique ensevelie.

Le plan de synthèse traduit la volonté d'inscrire toute proposition dans le contexte stratigraphique de la ville actuelle.

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Ville de Bénévent, atelier d'urbanisme
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Pasquale Culotta, Riccardo Florio, Andrea Sciascia.
SURFACE : 54 850 m²
COÛT : estimé à 44,5 M€.
CONCOURS : appel national à idées pour la requalification et la valorisation des sites de la place Cardinale Pacca, des thermes, du théâtre Romano et de la venelle Olivella, 2005.

Photos DR